

CHÈRES HIRONDELLES



*Nous les attendions dès les premiers beaux jours,
Quand, de l'hiver trop long, on veut fuir la routine,
Lorsqu'un pâle soleil effleure les collines
Et se teintent de vert les forêts alentour.*

*Nous attendions tous les jolies hirondelles,
Et nos regards portaient sur le haut des maisons,
Scrutaient les nids déserts après morte saison.
Quand donc reviendrez-vous, petits oiseaux fidèles ?*

*Nous les vîmes un soir autour du vieux clocher,
Volant, virevoltant, narguant la girouette,
Traçant une arabesque au-dessus de nos têtes.
Incessant va-et-vient qui semblait les griser ...*

*Orages et tempêtes, elles avaient défié,
Sans jamais s'arrêter, volant en ribambelles.
Mais toujours revenaient les gentilles oiselles,
Et la vie reprenait dans les nids délaissés.*



*Aujourd'hui, peu de cris, peu de battements d'ailes.
Mon regard porte au loin vers le haut des maisons
Mais vides sont les nids malgré jeune saison.
Que sont donc devenues nos chères hirondelles ?*

Marie